

Dédougou, le 16 juin 2022

Chers amis,

Une fois de plus, c'est par la situation sécuritaire que je débute cette lettre.

En effet, le pays vient de connaître un nouveau deuil national de 3 jours après l'attaque meurtrière d'un village, Seytenga, situé à la frontière du Niger, dans la nuit de dimanche dernier.

Déjà, quelques jours auparavant, 11 Gendarmes avaient été tués dans cette même localité par un groupe de terroristes dont certains avaient également été tués lors des combats.

Sans doute pour se venger, les terroristes sont revenus dans le même village pour s'en prendre à la population civile, sans protection policière depuis l'attaque précédente. Ils ont méthodiquement abattu les hommes qu'ils rencontraient dans le village. 80 corps ont été retrouvés à ce jour, mais le bilan des victimes n'est pas définitif. Suite à ce carnage, le reste de la population de la localité et celle des autres villages environnants, environ 4.000 personnes (essentiellement des femmes, des enfants et des personnes âgées) ont fui, à pied ou en charrette, pour se réfugier dans la ville de Dori, située à une quarantaine de kms. Ce drame a évidemment secoué tout le pays !

D'autre part, cette semaine, on apprenait que 14 camions-citernes transportant du carburant et venant des pays côtiers (Togo, Bénin ou Ghana) avaient été détournés par des terroristes (*leurs chauffeurs ayant été abandonnés dans la nature*). Tout cela pour vous dire que la situation du pays est toujours très préoccupante !

Au petit séminaire, nous avons fêté, la semaine dernière, le succès au Brevet de tous nos 3ièmes ! (*C'est une «tradition» au petit séminaire de «faire du 100% » aux examens*). Les élèves ont eu du mérite car les épreuves qui devaient se dérouler en 3 jours ont dû être prolongées de 2 jours (*dont un dimanche*) en raison de réunions d'examineurs qui se prolongeaient et de pannes de courant qui ne permettaient pas de photocopier certains documents !!

Malgré cela, chaque matin, les candidats devaient être sur place, dans les différents lycées de la ville, dès 6h30 et ensuite attendre plusieurs heures avant de composer ou d'être interrogé à l'oral. Au petit séminaire, à l'heure actuelle, il ne reste plus que les Terminales toujours en révision avant leurs épreuves, mardi prochain.

Pour l'équipe des prêtres-professeurs, ce sont des demi-vacances. J'en profite pour poursuivre le rangement de la bibliothèque du petit séminaire (*qui est plutôt un dépôt de livres poussiéreux « bouffés à mites et à termites » comme j'ai l'habitude de dire !*).

On y trouve des livres envoyés de France il y a bien longtemps et qui n'ont rien de passionnant pour des jeunes africains de 2022 ! J'ai même découvert une biographie de Aristide Briand, une de la Princesse Royale écrite par André Castelot ou encore un ouvrage sur "les Martyrs Anglais" que je me suis empressé de lire notamment le chapitre consacré au Bienheureux John Southworth.

Celui-ci avait été formé à Douai, ville alors située dans les Pays-bas espagnols et qui avait accueilli de nombreux catholiques anglais fuyant les persécutions du roi Henry VIII puis de la reine Elisabeth 1^{ère}. Formé au «*Collège des grands anglais*» à Douai, John Southworth fut ordonné prêtre à Cambrai par l'Archevêque Mgr Van der Burch le 14 avril 1618.

Je connaissais bien la vie de ce martyr car lorsque j'étais le Curé de la paroisse St Pierre de Douai (*à mon retour de mon premier séjour du Burkina dans les années 90*), j'avais accueilli de nombreux catholiques anglais venus en pèlerinage à Douai et notamment pour se recueillir près des reliques de ce martyr.

Nous avons même jumelé la paroisse St Pierre de Douai à une paroisse St John Southworth située au nord de l'Angleterre et fondée, avec des Douaisiens soucieux de maintenir les liens avec l'église catholique d'Angleterre, l'Association William Allen (*du nom du Cardinal qui avait fondé le séminaire catholique anglais de Douai*). Mes amis douaisiens qui me connaissent bien, savent que je suis intarissable sur l'histoire des « Catholiques anglais à Douai » !

Mais revenons à notre bibliothèque du petit séminaire St Paul de Tionkuy. Je serais intéressé par des bandes dessinées que vous pourriez trouver dans des braderies ou des vide-greniers (*bandes dessinées historiques sur des personnages bibliques ou sur des Saintes et Saints :*

St Jean-Paul II, St Vincent de Paul, Mère Térésa, Sœur Emmanuelle..... mais aussi des bandes dessinées humoristiques connues ici, comme les aventures d'Astérix et Obélix.....). Des amis de Caudry ont commencé à rassembler de telles BD. Merci pour les jeunes du petit séminaire qui découvriront avec intérêt, à la rentrée de septembre, ces nouveaux ouvrages ! (*car je compte prendre qq. semaines de congé en France au mois d'août*).

Demain, 17 juin, mes confrères me fêteront ma fête patronale comme c'est de tradition ici ! Car la fête patronale est davantage célébrée que l'anniversaire. Cela s'explique par le fait qu'à l'époque de l'arrivée des Missionnaires Pères Blancs, les habitants ne connaissaient la date de leur naissance, car il n'avait pas encore de registres d'état-civil. Le premier baptisé du pays, Alfred Diban Ki-Zerbo était né vers 1875. Encore de nos jours, on rencontre ici des personnes qui ne connaissent pas la date exacte de leur naissance (*on les appelle les « nés vers » !!*).

Tout cela pour dire que, chez les Chrétiens, l'habitude a été prise de se réunir lors de la fête patronale. Rappelons aussi qu'à la naissance d'un enfant, les parents chrétiens venaient à la paroisse pour demander le nom du Saint ou de la Sainte du jour pour le donner à leur enfant. C'est ainsi que l'on trouve ici des jeunes qui portent des prénoms figurant dans le calendrier chrétien mais qui sont très peu usités, de nos jours, en France. Ainsi au petit séminaire, nous avons des : « *Thomas d'Aquin, Géraud, Gaspard, Aaron Gwenaël, Adéodat Désiré, Omer, Chrisostome, Juvénal, Jean de la Croix, Joseph Déogracias, Vivien, Séverin, Romaric, Janvier Béatus, Melchisédek.... Et aussi un « Hervé » né évidemment un 17 juin et qui vient de réussir son Brevet !*).

Je terminerai en vous rappelant qu'ici nous sommes entrés dans la saison des pluies, ce qui a rafraîchi considérablement l'atmosphère. Aujourd'hui, par exemple, la température maximale n'a été que de 31 degrés (*il fait même moins chaud que dans certaines régions de France !*). Les nuits sont fraîches, surtout après une bonne pluie et « la petite laine » est de rigueur !

Voilà, chers amis, quelques nouvelles du Faso qui vit des moments difficiles. Je confie ses habitants à votre prière et je vous redis mon amitié fraternelle.

Abbé Hervé